

DEMANDE SOUTIEN DE LA SFR TERRITOIRE AUX INITIATIVES DE RECHERCHE 2024

Gestes et territoires de la mort en cendres

(AAU-Cresson, Pacte, PFI, Jalmaalv)

<https://aau.archi.fr/contrat-de-recherche/getem-gestes-et-territoires-de-la-mort-en-cendres/>

Premier bilan et perspectives de poursuite du projet GETEM lancé en 2023

Un an après le démarrage, le premier bilan est positif et nous enthousiasme pour la poursuite de l'enquête en 2024. Les actions envisagées lors de la demande de soutien pour 2023 ont pu être menées à bien et ont permis de poser les bases d'une recherche qui s'oriente de plus en plus vers une recherche-crédation au long cours. L'association arts et sciences s'est particulièrement révélée dans une collaboration étroite entre deux profils de l'équipe, Eléonore Bak qui nourrit la dimension artistique, et Pascaline Thiollière qui porte plus particulièrement le sujet du rapport aux morts et de la spatialité du deuil. Cette recherche prend le temps de trouver son rythme, cela s'expliquant par la pluriactivité des membres de l'équipe mais aussi par ce sujet qui réclame temps et tact. Ce temps accordé permet aussi de laisser décanter des intuitions méthodologiques qui laissent place à la transmédiatité : nous nous orientons vers des propositions protéiformes tels un ou plusieurs « kits de deuil », une création de théâtre participatif, du design d'expériences, un évènement public dans un cimetière, un article scientifique...

Actions menées sur la première année

#1 / FEV. 2023 – Lancement du Framaforms recueil de témoignages *Nos morts dispersées*

<https://framaforms.org/nos-morts-disperses-1678793226>

#2 / 13 MAI 2023 – *Printemps des cimetières 23*, Atelier *Quels gestes pour nos morts ?*, cimetière de Gières (Dispersion urbaines et matière cendre)

<https://openagenda.com/printemps-des-cimetieres-2023/events/quels-gestes-pour-nos-morts-en-cendres>

#3 / JUIL. 2023 – 3 stages d'excellence (financement UGA) étudiants L2 ENSAG (Figuration des témoignages)

#4 / 21 SEPT. 2023, DKG'23 Frankfurt-am-Main, communication Session *Geographien des Verlusts*,

<https://dkg2023.de/papers/du-plain-chant-au-plein-89727>

#5 / 2-3 NOV. 2023 – Workshop Arts et Sciences, ESAL Metz (Géographies de la perte)

#6 / 22-23 JAN. 2024 – Journée d'expérimentation 1, ENSAG (Gestes et ontologies de la cendre)

À suivre

#7 / MARS 2024 – Espace de parole « crémation et dispersion » avec l'association JALMALV

#8 / MAI 2024 – *Printemps des cimetières 24*, Visite évènement (à définir)

#9 / JUIN-SEPT. 2024 – Journée d'expérimentation 2, « pleine nature » (Gestes aux paysages)

#10 / JUIL. 2024 Résidence *Kit de deuil*, recherche de lieu de deuil en cours

Recueil de témoignages et ouverture d'espaces de paroles

Le formulaire en ligne ouvert au premier trimestre 2023 a permis à ce jour de récolter une quarantaine de témoignages de dispersions hors des cimetières. Nous le laisserons ouvert tant que durera cette recherche. Le recueil témoigne d'une diversité de lieux et de manières de faire avec les cendres. Il révèle les différents potentiels créatifs et d'appropriation du moment par les proches, avec parfois une grande inventivité. Ressort également un fréquent sentiment de clandestinité lors des dispersions, parfois dû à un manque d'information sur la loi funéraire, parfois dû à des idées et modes

individuels/familiaux particuliers, ou encore à la présence d'un public autre duquel il semble falloir se cacher. Cela nous semble un point intéressant à analyser et à approfondir dans la suite de l'enquête.

Nous avons pu proposer d'autres types de témoignages : individuels de visu sur demande, collectifs lors d'ateliers, audio ou vidéo avec une approche artistique. En lien avec l'association Jalmaalv (Jusqu'à la mort accompagner la vie) qui a diffusé le questionnaire dans ses réseaux, nous organiserons en mars 2024 à Grenoble un atelier collectif autour de la question de la crémation et la dispersion.

Géographies de la perte et ontologie de la cendre

Étant toutes deux (Eleonore et Pascaline) germanophones et inspirées par la session « géographies de la perte » proposée dans le cadre du Congrès de Géographie Allemande (DKG'23) en septembre 2023 à Francfort, nous avons soumis une communication sur l'enquête en cours. Nous y avons présenté la méthodologie expérimentale et approfondi la question de l'ontologie de la pulvérisation qui nous semble pointer une indécision significative sur le statut des corps en cendres. Suite à une bonne réception de l'apport, nous avons été sollicitées pour participer à un numéro thématique proposé par les coordinateurs de la session à la revue *Geographica Helvetica* qui va se définir au cours de l'année 2024. Dans le cadre d'une géographie sociale au sens large nous questionnerons quels sont les fondements et les conditions successives d'une acceptation sans résistance ayant pour conséquences des refoulements psychiques et spatiaux de la perte ?

Approche transmédiatic des expériences de deuil

Profitant du financement par l'UGA de stages en laboratoire de recherche à des étudiants de L2, trois étudiants de l'ENSAG ont pu être accueillis au AAU-Cresson au mois de juin 2023 sur le projet GETEM. Iels ont travaillé sur les premiers témoignages recueillis en ligne et ont eux-mêmes témoigné de leurs expériences avec la mort et la crémation. Iels se sont montrés très engagés sur le sujet et ont chacun développé des petites enquêtes menées autour d'eux sur les expériences funéraires. Une de leur mission était également de traduire en dessins les témoignages rapportés. Ces tentatives de traductions graphiques révèlent dans les témoignages des non-dits, des implicites, des angles morts avec lesquels il s'agit aussi de travailler. La thématique également soumise aux étudiants de l'Ecole Supérieure d'Art de Lorraine de Metz lors du Workshop Arts Sciences les 2 et 3 novembre 2023 a donné lieu à des travaux écrits et des travaux audio-visuels traduisant des expériences de deuil et mettant en lumière les dimensions intimes et politiques que révèlent les différents rapports aux morts et au deuil. Nous souhaitons travailler à un projet spécifique autour d'une création de théâtre participatif avec le *Colectivo Terron* co-dirigé par Nuria Alvarez Coll. L'évènement national du *Printemps des cimetières* pourrait nous permettre de tester certaines pistes de travail. Nous espérons pour se faire lever des fonds spécifiques auprès de la Fondation des Services Funéraires de la Ville de Paris ou des PFI de Grenoble.

Vers une proposition de kits de deuil

Conscientes du manque d'objets de médiation qui permettent de donner du sens et de porter des gestes dans le cas de la crémation et dispersion dans la culture funéraire française, nous nous donnons l'objectif ambitieux pour cette nouvelle année de recherche-crédation du projet GETEM de donner forme à ce que nous nommons pour l'instant des « kits de deuil » dont l'esquisse fera l'objet de nos premières journées d'expérimentation le 22 et 23 janvier 2024. Pour ces journées, nous rassemblons 9 femmes, plus ou moins impliquées dans la recherche et/ou l'action autour des gestes pour nos morts (arts, conseil funéraire indépendant, recherche, politique locale..), qui chacune amène son expérience, son prisme professionnel et sa propre sensibilité dans le jeu d'une expérimentation

collective où des témoignages écrits, audio, vidéo sur le deuil et la crémation seront une matière première de travail autour de gestes de deuil, et donc de médialités susceptibles d'esquisser et d'accompagner ces gestes.

Un temps de résidence sur un lieu de deuil et de mémoire (ex. Gibellina en Sicile) est prévu au cours de cette année pour mettre à l'épreuve les premières idées concernant les kits de deuil.

Equipe projet

Pascaline Thiollière (co-coordinatrice), chercheuse au laboratoire AAU-Cresson. Ses recherches portent sur les dimensions sensibles et affectives de la relation de l'humain à son environnement, avec pour objet d'étude les espaces de la mort, du deuil et du souvenir. Tâchant d'appréhender ce qui relèverait d'une spatialité du deuil, elle s'intéresse aux phénomènes de constitution de la sphère intime dans l'espace public et au rôle du corps dans ces processus. Elle se penche également sur les enjeux éthiques, politiques et environnementaux de l'inscription contemporaine et à venir de la mort dans la ville. Plus d'infos : <https://cv.archives-ouvertes.fr/pascaline-thiolliere>

Eléonore Bak (co-coordinatrice), enseignante-chercheuse à l'École supérieure d'art de Lorraine, artiste sonore dont les œuvres ont été présentées lors de nombreuses expositions internationales, docteure en architecture et chercheuse associée au laboratoire AAU-Cresson. Elle enseigne depuis 1994 dans le supérieur artistique, et depuis 2005 à l'École supérieure d'art de Lorraine, où elle a fondé en 2009 l'Atelier de recherche sonore (L.A.R.S). Plus d'infos : <https://www.eleonorebak.com> <https://shs.hal.science/tel-01451609>

Martin Julier-Costes, docteur en sociologie et chercheur associé au laboratoire PACTE. Ses thèmes de recherche sont orientés principalement autour du traitement social de la mort (fin de vie, rite, deuil, funéraire). Plus d'infos : <https://mort-anthropologie.com/author/mjulier-costes/>

Nuria Alvarez Coll, doctorante au laboratoire AAU-Cresson, ses recherches porte sur la dimension tactile et le potentiel sensible des matérialités naturelles dans le domaine de l'architecture. Codirectrice artistique de la compagnie de théâtre Colectivo Terron, elle s'intéresse à l'expressivité et au langage de ces matières simples : terre, sable, fibres végétales, papier, cendres. En leur octroyant la parole, elle propose de retisser des liens sensibles avec notre monde. Plus d'infos: <https://aau.archi.fr/equipe/alvarez-coll-nuria/>

Bertrand Ferragut, aux PFI depuis 2007, et **Clément Mulassano**, aux PFI depuis 2003, maîtres de cérémonie, puis chargés de mission qualité depuis 2019. Leur expérience de maître de cérémonie les a menés assez régulièrement aux limites d'un modèle "ancien" du funéraire. C'est pourquoi ils cherchent avec leurs nouveaux postes à développer leur réflexion et mettre en lien les partenaires locaux (assos, établissements de soins, chercheurs...) qui traitent du deuil et de la mort. Pour amener le débat sur la place publique et partager leur savoir être et savoir-faire, ils animent des sessions d'information funéraire auprès d'instituts de formation professionnel (IFSI, IFTS...), ils ont mis en place des formations et conférences.

Françoise Acquier, chargée de ressources documentaires au CRESSON/UMR AAU, valorisation et archivage des productions, impliquée dans le groupe de travail UMR "Science ouverte et données" qui vise à déployer une politique d'archivage dans le respect de la réglementation générale sur la protection des données pour l'ensemble des productions des membres du laboratoire.

JuL McOisans, médiaticien au CRESSON/UMR AAU en charge du traitement des données graphiques, vidéo et audio.

Et d'autres rencontres à venir...

Partenaire(s) de la société civile

PFI, Pompes Funèbres Intercommunales – deux chargé de mission avec une longue expérience comme maître de cérémonie prendront une part active dans la recherche permettant ainsi d'avoir accès à de nombreuses informations pratiques et des retours d'expériences indispensables ; l'entreprise mixte proposera ses différents locaux dont le crématorium pour d'éventuelles exposition et des prêts de véhicules pour les expérimentations autour de Grenoble.

JALMALV, Jusqu'À La Mort Accompagner La Vie – l'association d'accompagnement aux endeuillés pourra offrir le cadre de ses ateliers réguliers d'échange autour de la mort pour mettre le sujet de la dispersion des cendres en discussion et apportera ses connaissances et expériences précieuses.

Liens avec les axes scientifiques de la SFR Territoires

Ce projet s'inscrit dans l'axe 1 de la SFR Territoires : Habitabilité et Vulnérabilité